

Un logiciel pour poètes

Depuis septembre 1994, à l'école primaire de la rue des Pyrénées, Paris XX^e, les élèves d'une classe de CM2 et leur maître utilisent l'informatique, et notamment le logiciel Sphinx, pour archiver textes, photos, animations vidéo et documents sonores. La poésie tient une bonne place dans cette encyclopédie électronique. Reportage de Jean-Claude Arrougé.

A l'école primaire de la rue des Pyrénées, les élèves de CM2 et leur enseignant, Lamine Mouldaïa, ont profité des manifestations de « La science en fête » pour présenter un produit multimédia. Et en ce matin d'octobre et lendemain de fête, l'instituteur tient avant toute opération à faire le point. Angéla et Martin vont donc faire la visite guidée de l'application multimédia développée grâce au logiciel Sphinx, créé par cet enseignant. Les deux élèves rappellent d'abord que le principe d'entrée dans le logiciel est l'utilisation d'un code personnel. Une fois sa photo en couleurs affichée, l'élève manipulateur peut alors (et c'est souvent sa première démarche) entrer dans la messagerie interne pour écrire à d'autres élèves de la classe, à son maître, ou encore lire son courrier personnel. Angéla découvre ainsi qu'elle a reçu quatre messages.

Maintenant, en route pour une exploration des différents dossiers créés par les utilisateurs. Chacun d'eux comporte thèmes et mots clés. D'abord un document présenté comme complet : « La classe de neige à Morzine ». En février dernier, les enfants ont en effet séjourné pendant trois semaines dans cette station de ski de Haute-Savoie. Martin, en cliquant sur l'icône adéquate, fait découvrir ou redécouvrir quelques éléments de la mini-base documentaire constituée. Des animations vidéo, des photos, des interviews montrent les enfants aussi bien dans leurs exploits sur les pistes que pendant leurs activités dans le chalet. Une évocation de la vie en montagne complète le tout.

On clique ensuite sur le dossier « Jacques Prévert ». Une biographie du poète a été archivée ici ainsi que sa filmographie et quelques-uns de ses poèmes, dont *Le Cancre* et *Les enfants qui s'aiment*. Ce sont les élèves qui ont fait les recherches et saisi directement les textes sur l'ordinateur. Deux documents sonores font également partie de ce dossier. Il s'agit de deux extraits de films dont Jacques Prévert fut le scénariste : *Le Roi et l'Oiseau* et *Les Portes de la nuit*. Lamine – comme l'appellent les enfants – a supervisé l'ensemble et apporté son aide technique. Enfin nous arrivons au dernier dossier, celui qui est encore en chantier : « Poèmes et poètes ». Les enfants ont choisi eux-mêmes les auteurs et les textes qu'ils souhaitaient y voir figurer. Aussi retrouve-t-on, entre autres, La Fontaine, Verlaine, Rimbaud, Vian et Brel. Là encore chaque poète a droit à sa biographie avec plusieurs poèmes. Les mots difficiles sont soulignés et grâce à un clic leur définition apparaît. Parfois ce sont les enfants qui ont enregistré les

poèmes en utilisant directement le micro de l'ordinateur, d'autres fois appel a été fait à des interprètes comme Serge Reggiani pour *Le Dormeur du val*, d'Arthur Rimbaud, ou Jacques Brel pour sa chanson sur Jaurès.

Dans la deuxième partie de la séance, on aborde la mise en archives des dessins que chaque enfant a réalisés afin d'illustrer un poème de son choix. L'enseignant, aidé par quelques élèves, règle techniquement les derniers points de l'installation, qui comprend une caméra vidéo reliée à l'ordinateur et un projecteur. Gabriel propose un dessin pour *Le Corbeau et le Renard*. Après l'avoir fixé au mur, il le vise avec l'objectif de la caméra et l'enregistre ensuite sur l'ordinateur dans le sous-dossier sur La Fontaine. L'instituteur l'aide pour les manipulations un peu délicates, tel le recadrage de la photo après une rotation de 90° à gauche. Ce que permet sans problème cet ingénieux Sphinx. Avant d'en finir, l'élève ajoute une petite note mentionnant qu'il est l'auteur du dessin et précisant la date de son enregistrement. Puis vient le tour d'Anne-Christine, qui a choisi d'illustrer *Le Dormeur du val*. Lamine lui suggère d'ajouter un peu de contraste à l'image numérisée. Dans les jours à venir, chaque élève viendra ainsi enrichir ce spécial « Poèmes et poètes ».

Avant que ses élèves ne prennent la route du collège, Lamine Mouldaïa tient à ce que chacun emporte une version papier de cette petite anthologie. Devant un travail de cette qualité, on souhaite qu'un cédérom puisse également voir le jour...

Questions à Lamine Mouldaïa

Pourquoi avez-vous mis au point ce projet multimédia ?

Lamine Mouldaïa : D'abord parce que je m'intéresse depuis longtemps à l'informatique. Je n'ai pas eu d'autre formation que celle dispensée il y a dix ans dans le cadre du plan de formation pour tous proposé par le ministère. Mais, depuis cette époque, je pense que l'informatique a la même place en milieu scolaire que les autres outils pédagogiques. Le logiciel Sphinx est « un squelette » que j'ai créé. Je ne suis pas sûr qu'il puisse être utilisé par d'autres enseignants.

Comment avez-vous financé le matériel ?

L. M. : En 1993, la société Apple a lancé un concours portant sur l'utilisation de l'informatique de la maternelle à l'université. Mon projet a été l'un des sept lauréats. L'entreprise a prêté pour la classe un ordinateur Macintosh Quadra 660 AV 8/500, son moniteur Audiovision, une imprimante Stylewriter II et un appareil de photos numériques. L'établissement a par ailleurs financé un poste de télévision, un magnétoscope et une caméra vidéo.

Comment les élèves ont-ils réagi au projet ?

L. M. : Je travaille maintenant depuis plus d'un an avec eux, puisque nous avons commencé lorsqu'ils étaient en CM1. Ils se sont vite aperçus qu'un écran d'ordinateur n'était pas synonyme de console de jeux et ont apprécié la convivialité de l'ordinateur

et celle du logiciel. Depuis la rentrée 1994, l'ordinateur est en libre service. À partir d'une approche intuitive de l'outil, ils se sont facilement mis au traitement de texte. Nous sommes ensuite passés à la phase « dossiers ». Certains, comme celui sur le XX^e arrondissement, n'ont pas abouti. D'autres, oui. À l'occasion d'une séance de poésie, les élèves ont ainsi découvert le poème *Le Cancre*, de Jacques Prévert. Ils ont alors souhaité en savoir plus sur ce poète et se sont enthousiasmés pour la création d'un dossier informatique sur l'auteur. Moi aussi. Ce fut un réel échange de savoir entre eux et moi. Chacun a apporté ce qu'il a voulu : dessins, cassettes, etc. Aussi la base documentaire de cette encyclopédie conçue collectivement « pèse »-t-elle près de cinquante mégaoctets ! Nous avons souhaité prolonger ce travail en nous intéressant à d'autres poètes. D'où le dossier « Poèmes et poètes » actuellement en fin d'élaboration.

Comment votre opération a-t-elle été retenue dans le cadre de « La science en fête » ?

L. M. : Lors d'une journée portes ouvertes organisée en mai dernier, les parents ont pris connaissance du travail que nous faisons. Ils ont généralement été favorablement surpris. L'expérience a ensuite retenu l'attention du ministère de la Recherche, qui nous a alors proposé de participer à la manifestation « La science en fête ». La chaîne Paris Première nous a également consacré un reportage.

Quels sont vos projets ?

L. M. : Apple nous a prêté le matériel pour un an. C'était clairement dit dans le règlement du concours. J'espère néanmoins que nous allons pouvoir trouver un financement pour le racheter à un prix raisonnable. Ce serait vraiment dommage qu'en janvier prochain il ne soit plus dans la salle de classe ! J'aimerais travailler autour de la PAO, la conception graphique et l'utilisation des cédéroms.